

Objekttyp: **Miscellaneous**

Zeitschrift: **Tracés : bulletin technique de la Suisse romande**

Band (Jahr): **133 (2007)**

Heft 24: **Echelles de coopeération**

PDF erstellt am: **11.09.2024**

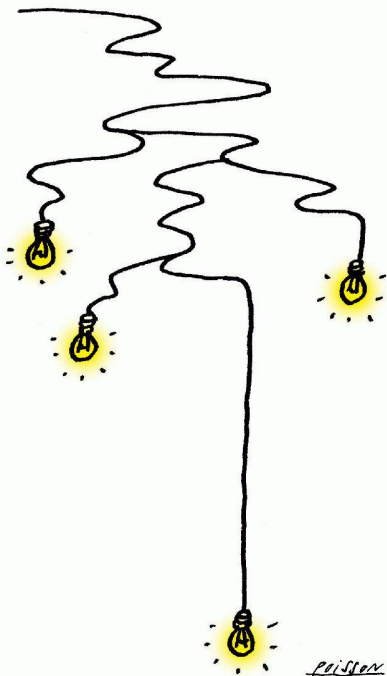
Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Une **juste** échelle



Les nombreux succès enregistrés par la science font oublier qu'elle repose d'abord sur un questionnement de la réalité qui devrait nous aider à comprendre le fonctionnement du monde, et à nous y intégrer le mieux possible. Malheureusement, depuis longtemps, on utilise les résultats scientifiques à des fins opposées : comme moyen d'adapter le monde à nos besoins. Une attitude qui révèle un mélange entre modèles et réalité et qui, plus grave, privilégie les premiers au détriment de la seconde. Cette dominance des modèles se traduit par une exploitation systématique de l'argument scientifique et une omniprésence des avancées technologiques comme réponse à tous les maux qui nous menacent, sans prise en compte de la violence dont on fait ainsi preuve à l'égard du milieu vital qui nous accueille.

L'aide au développement offre un excellent support pour reposer la question de l'efficacité des solutions scientifiques et de notre rapport à la réalité. En effet, dans ce domaine (comme bien d'autres), la mondialisation et les progrès font facilement perdre contact avec le quotidien. D'abord parce que les responsables de la gestion de l'aide au développement s'éloignent toujours plus des individus auxquels cette aide s'adresse. Ensuite parce que, exploitant des arguments plus ou moins honnêtes, l'usage des moyens techniques se limite souvent à vouloir reproduire le modèle occidental, sans tenir compte ni des conditions dans lesquelles ces moyens doivent être mis en place, ni de l'opinion de ceux qui doivent en bénéficier. La maladresse de cette dernière attitude est d'ailleurs habilement dénoncée par un proverbe africain signalant qu'« on ne peut pas coiffer quelqu'un en son absence ».

C'est notamment pour esquisser une solution à ce genre de problématique que nous nous sommes intéressés à l'usage de « pico-turbines » pour l'électrification rurale dans des pays pauvres. Loin de prétendre que les exemples de notre dossier constituent une réponse idéale, ils ont en revanche le mérite de tenter d'adapter une technique à des conditions existantes, tout en cherchant à intégrer les futurs bénéficiaires dans sa mise en place. Ils valorisent ainsi une action à échelle humaine, ceci tant du côté de ceux qui souhaitent apporter de l'aide que de ceux à qui elle s'adresse.

Ces réalisations nous renvoient ainsi à une échelle – la nôtre – que la science, à force d'explorer l'infiniment grand et l'infiniment petit, finit paradoxalement par nous rendre presque étrangère.

Jacques Perret